

Compte-Rendu de Outbreak! Hilary Evans et Robert Bartholomew 2009

Véronique Campion-Vincent

▶ **To cite this version:**

Véronique Campion-Vincent. Compte-Rendu de Outbreak! Hilary Evans et Robert Bartholomew 2009. Sociétés - Revue des sciences sociales et humaines, 2010. halshs-01697392

HAL Id: halshs-01697392
https://shs.hal.science/halshs-01697392

Submitted on 2 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Hilary EVANS & Robert BARTHOLOMEW, *Outbreak ! The Encyclopedia of Extraordinary Social Behavior*, San Antonio TX - New York NY, Anomalist Books, 2009, 784 p.

Cette encyclopédie des comportements sociaux hors normes, des « coups de fièvre » [3] collectifs, est le couronnement des travaux antérieurs de deux auteurs, l'un Hilary Evans plus proche des courants « anomalistes » et spécialiste de l'étude des visions et apparitions [4], l'autre Robert Bartholomew plus voisin des sciences sociales et dont les travaux se centrent autour des paniques morales [5]. Ces deux auteurs avaient déjà cosigné *Panic Attacks. Media Manipulation and Mass Delusion* [6].

C'est une véritable encyclopédie, un ouvrage de quelque 340 articles de longueur très variable. Un trait saillant est l'ampleur et la variété de la bibliographie, qui comporte de très nombreuses références en d'autres langues que l'anglais. On notera particulièrement la place faite aux études françaises, surtout médicales, de visions et apparitions datant du XIXe siècle. Le recours aux sources originales est important et les citations d'ouvrages de la Renaissance ou du XVIIe siècle sont nombreuses, sans exclure les références modernes comme on le verra à l'exemple de l'Irak.

Ce travail n'est pas une simple juxtaposition de bizarreries mais présente des théories et des analyses des phénomènes hors normes. Avec l'intérêt que présente la bibliographie, on a donc là une véritable source d'information pour le chercheur en sciences sociales. En effet, comme le précisent les auteurs : « En réunissant tous ces récits en un seul volume [...] nous apportons une contribution significative à notre compréhension du pourquoi des comportements extraordinaires des gens. Car bien que chacun de ces événements possède son propre intérêt individuel, ils acquièrent un sens supplémentaire par leur juxtaposition et leur comparaison : des schémas émergent, des similarités se révèlent, permettant l'identification de facteurs communs qui rendent possible une compréhension plus complète et mieux équilibrée » [7]. [Introduction, p. x, col. 2]

Citons des exemples de longs articles [8] :

3. Expression proposée ici afin de rendre compte du terme *Outbreak*, littéralement « épidémie » ou « éruption ». L'auteur remercie Jean Esch, Sandy Hobbs et Jean-Bruno Renard de leurs suggestions.
4. *Visions Apparitions Alien Visitors A Comparative Study of the Entity Enigma*, Wellingborough (Northamptonshire), The Aquarian Press, 1984, 320 p. ; *Seeing Ghosts. Experiences of the Paranormal*, London, John Murray, 2002, 317 p.
5. *Little Green Men, Meowing Nuns and Head-Hunting Panics. A Study of Mass Psychogenic Illness and Social Delusion*. Préface d'Erich Goode. Jefferson NC and London. McFarland & Cy, 2001, 293 p.
6. Thrupp Stroud (Gloucestershire), Sutton, 231 p.
7. Traduction de l'auteur, comme pour les citations suivantes.
8. On suit l'ordre alphabétique des entrées en anglais.

Images that Move, Weep and Bleed, 14 cols [9]

Iraq Prison Abuse Affair, 5 cols [cite le célèbre ouvrage de Stanley Milgram, *Obedience to Authority* (1974), mais également les remarques récentes en ligne de Philip Zimbardo, www.zimbardo.com d'après ses articles de 1973 et le « Fact Sheet » établi par l'American Psychological Society en 2004, www.apa.org/pubinfo/prisoner abuse.html].

Mass Hysteria, 6 cols ; Mass Hysteria in Work Settings, 24 cols ; Mass Hysteria in Schools, 20 cols ; Mass Hysteria Synonyms, 1 col

Mass Suicide Cults, 8 cols

Mora Witch Affair (Sweden 1664-1676), 5 cols

Moral Panics, 6 cols

Riots, 6 cols

Rumors, 7 cols

Satanic Cult and Ritual Abuse Scare (USA 1985-1995, 4 cols [cite Jeffrey Victor *Satanic Panic: The Creation of a Contemporary Legend* (1993)]

Satanism, 13 cols

Cet ensemble donne une bonne idée des centres d'intérêt de l'ouvrage.

Dans l'introduction, les auteurs éclairent leur approche : il faut être conscient que ces comportements sociaux hors normes impliquent l'individu et le groupe. Cependant – rejetant les anciennes interprétations du type de celle d'un Gustave Lebon dans *Psychologie des foules* (1895) –, ils soulignent qu'il n'y a pas perte d'individualité mais transfert : « un abandon des objectifs et intérêts personnels en faveur de ceux de la collectivité avec laquelle l'individu, pour le temps présent, s'identifie » [Introduction, p. xi, col. 2]

Mettant en garde contre les explications méprisantes, ils rappellent que ces phénomènes sont loin d'être la marque d'un passé révolu s'expliquant par l'ignorance et la bêtise humaine – le fond des explications d'un XIX[e] siècle marqué par une confiance aujourd'hui révolue dans les infinies possibilités du Progrès – mais qu'ils ont leur logique propre, sont universels et reflètent les valeurs du groupe au sein duquel ils se produisent. Répondant à la « manie des sorciers » de l'Europe d'hier, n'a-t-on pas noté aux États-Unis de 1985 à 1995 une « grande peur » face à des sectes sataniques largement imaginaires dont on affirmait qu'elles faisaient subir à d'innocents bambins des « abus rituels », ce qui semblait justifier toute une série de mesures extrêmes contre les enseignants soupçonnés d'appartenir à de telles sectes ? [10] Renonçant aux appellations méprisantes d'« irrationnels », de tels

9. Cette entrée est citée dans la préface sous sa première version « Moving Images ». Cependant, la lettre M étant très importante, elle a été « transférée » à la lettre I. Seule erreur repérée dans un ouvrage dont il faut souligner la qualité des références et renvois.
10. Voir Véronique Campion-Vincent, *Comme un abus d'enfance*, Paris, Seuil, 2008, pp. 79-100.

comportements exceptionnels – et les croyances qui les génèrent – doivent être qualifiés de non rationnels (car les auteurs ne proposent nullement de tout reconnaître comme équivalent), et l'on doit analyser les valeurs des groupes minoritaires qui s'expriment ainsi.

L'on arrive alors à ce qu'on désignait hier comme « folie des foules » et qu'on appelle aujourd'hui de façon plus neutre « illusion – ou erreur – sociale ». Les auteurs rappellent qu'il faut distinguer entre le niveau psychiatrique (individuel où l'on parle d'illusions) et le niveau collectif : « Les sociologues et psychologues sociaux utilisent le terme "illusion sociale" différemment. L'expression décrit l'expansion spontanée et temporaire de croyances erronées dans une population donnée » [Introduction, p. xiii, col. 2]. Ce sont le caractère spontané et temporaire et l'absence d'institutionnalisation qui différencient l'illusion sociale des mythes religieux et croyances populaires. Cependant, de plus en plus visibles, bien des sous-groupes affichent et partagent un ensemble d'illusions sociales, de croyances extrêmes qui les différencient des vues majoritaires.

On en vient alors à la notion d'hystérie. Les auteurs rappellent son abandon officiel en 1994 par l'American Psychiatric Association – et par le manuel de référence *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* [*DSM-IV*] – au profit de l'expression « désordre de conversion ». Selon eux, cependant, cette expression trop exclusivement centrée sur les mécanismes ne supprime pas la nécessité d'appellations telles que « maladies psychogéniques de masse », « maladies sociogéniques de masse ». Se conformant à l'emploi toujours répandu du terme hystérie, ils proposent et utilisent largement l'expression « Mass Hysteria [hystérie collective] ». Notons qu'une incursion rapide, via Google, dans les acceptions françaises nous a fait trouver les trois expressions citées ci-dessus – plus l'atroce « syndromes psychosociogéniques » qui semble fort répandu.

La préface souligne qu'en plus des récits les auteurs se sont efforcés d'apporter des commentaires et des analyses tout comme de situer les contextes d'apparition et de déroulement de ces « coups de fièvre » collectifs.

L'index qui conclut l'ouvrage sur dix pages est un véritable instrument de travail, surtout en raison des entrées regroupant de nombreux articles de l'Encyclopédie. On compte ainsi plus de dix articles pour les entrées : **C**razes. **F**ads. **H**oaxes. **P**ost-Sept 11 Terror Scares. **R**iots. **T**errorism Scares. ***W**ar-of-the World* Scares. Et plus de vingt articles pour les entrées : **A**ltered States of Consciousness. **A**nimal Noises, epidemics of. **C**onvent Hysteria. **E**nd-of the World Scares. **G**enital Scares, shrinking, vanishing. **I**maginary and Contentious Conditions. **L**aughing Epidemics. **M**ass Hysteria. **M**onster Scares. **M**oral Panics. **P**hantom Attackers. **R**umors (2 cols). **S**uicides, mass. **W**ish-Fulfillment, collective.

Cet ouvrage, exceptionnel par son ampleur et l'étendue de ses sources et références, constitue un instrument de travail indispensable pour les chercheurs s'intéressant à l'étendue surprenante des comportements collectifs hors normes.

Véronique CAMPION-VINCENT